

## DISCOURS ET REPRESENTATIONS DES LANGUES AFRICAINES DANS LES PRATIQUES COMMUNICATIONNELLES : IMPORTANCE ET LIMITES

**Danielle DOTÉ**

Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody

[dotedanielle@gmail.com](mailto:dotedanielle@gmail.com)

**R**ésumé : Le discours et les représentations des langues africaines dans les pratiques de communication sont cruciaux pour comprendre leur impact sur les dynamiques sociales, culturelles et éducatives. Ces langues, qui sont des vecteurs d'identité et de culture pour des millions de locuteurs, jouent un rôle central dans la transmission des connaissances, l'éducation formelle et les échanges interpersonnels. Cette étude se proposera de mettre en lumière l'importance des langues africaines dans ces contextes communicatifs, tout en identifiant clairement leurs limites.

**Mots-clés :** discours, représentation, langues africaines, pratiques communicationnelles.

### DISCOURSES AND REPRESENTATIONS OF AFRICAN LANGUAGES IN COMMUNICATION PRACTICES: IMPORTANCE AND LIMITS

**A**bstract: The discourse and representations of African languages in communication practices are essential for understanding their impact on social, cultural, and educational dynamics. These languages, which are vehicles of identity and culture for millions of speakers, occupy a central role in the transmission of knowledge, formal education, and interpersonal exchanges. This study aims to highlight the importance of African languages in these communicative practices, while also clearly outlining their limitations

**Keywords:** discourse, representation, African Languages, Communicative Practices.

### **I**ntroduction

Les langues africaines, qui se chiffrent à environ 2 000, représentent une richesse culturelle et sociale inestimable. Bien plus que de simples moyens de communication, elles sont le reflet d'identités, d'histoires et de savoirs ancestraux. Cependant, dans un monde globalisé dominé par les langues coloniales, ces langues sont souvent reléguées à la marge dans les discours et pratiques de communication. Cette situation soulève des questions fondamentales sur la valorisation des langues africaines et les obstacles à leur reconnaissance, car l'anglais, le français et d'autres langues européennes prédominent dans les espaces de communication internationale, plaçant ainsi les langues africaines dans une position paradoxale. D'une part, elles incarnent une diversité culturelle riche, un patrimoine linguistique unique et un vecteur d'identité pour des millions de personnes en Afrique et au-delà. D'autre part, elles sont fréquemment marginalisées dans les sphères officielles, éducatives et médiatiques, subissant la pression des langues dites "dominantes". Le discours et les représentations entourant les langues africaines influencent largement leurs usages et leur perception dans les pratiques communicationnelles, mais elles continuent d'être perçues à travers le prisme de préjugés et de limitations sociopolitiques et économiques. Cet article vise à examiner l'importance des langues africaines dans divers contextes de communication

contemporaine, à analyser leur signification et à identifier les contraintes auxquelles elles font face en raison de représentations souvent biaisées. S'appuyant sur des exemples concrets, il mettra en lumière à la fois le potentiel de ces langues dans la transmission des savoirs et l'affirmation de l'identité culturelle, ainsi que les limites imposées par divers contextes sociaux.

## **1. Importance des langues africaines et leur valeur communicative**

Les langues africaines, empreintes de diversité et d'histoires, transcendent leur fonction de simples outils de communication. Elles incarnent des cultures, des traditions et des identités profondément enracinées dans l'histoire des peuples qui les parlent. Chaque langue porte en elle des récits, des croyances et des pratiques qui ont été transmises de génération en génération, faisant d'elles des vecteurs essentiels de la mémoire collective. En tant que témoins de la richesse culturelle, les langues africaines sont liées à des modes de vie, des savoirs ancestraux et des expressions artistiques uniques. Elles jouent un rôle crucial dans la transmission des valeurs et des normes sociales, tout en contribuant à la construction de l'identité individuelle et collective. Par exemple, de nombreux rituels, contes et chants traditionnels ne peuvent être pleinement appréciés que dans leur langue d'origine, ce qui souligne l'importance de la langue comme véhicule de la culture. Cependant, dans un contexte de mondialisation, où les langues coloniales dominent, ces langues font face à des menaces significatives. Leurs locuteurs sont souvent confrontés à des défis tels que la marginalisation dans les systèmes éducatifs, la sous-représentation dans les médias et la difficulté d'accès aux ressources dans leur langue maternelle. Cela entraîne une érosion des savoirs traditionnels et des pratiques culturelles, car les jeunes générations, de plus en plus influencées par les langues dominantes, peuvent se détacher de leur héritage linguistique. En outre, l'importance des langues africaines dépasse le simple cadre de la communication. Elles sont également essentielles pour le développement durable, car elles facilitent la transmission de connaissances locales sur l'environnement, l'agriculture et les pratiques médicinales. Par conséquent, la valorisation et la préservation des langues africaines ne sont pas seulement une question de diversité linguistique, mais également une nécessité pour le maintien des cultures et des savoirs qui y sont associés. Ainsi, reconnaître et promouvoir les langues africaines, c'est également s'engager en faveur de la diversité culturelle et de la justice sociale. Cela implique de mettre en place des politiques linguistiques inclusives, d'encourager la création de ressources éducatives et médiatiques en langues africaines et de favoriser des espaces où ces langues peuvent s'épanouir. En soutenant les langues africaines, nous contribuons à la richesse du patrimoine mondial et à l'épanouissement des identités culturelles.

### ***1.1-Valorisation culturelle et préservation identitaire***

Les langues africaines sont profondément ancrées dans les identités culturelles et les traditions de leurs locuteurs. Elles transmettent des connaissances et des valeurs qui ne peuvent être pleinement exprimées dans d'autres langues. Comme l'affirme Zellig Harris (2015), chaque langue renferme des concepts uniques qui enrichissent notre compréhension de la condition humaine. Cette particularité linguistique est essentielle à la préservation du patrimoine culturel, car chaque langue véhicule des valeurs et des traditions uniques, transmises de génération en génération. L'utilisation de ces langues dans les pratiques de communication contribue à sauvegarder ce patrimoine et à garantir la continuité des identités culturelles. La diversité linguistique en Afrique constitue une ressource cruciale pour le

développement durable. Selon Salikoko Mufwene (2001), cette richesse linguistique joue un rôle clé dans l'enrichissement de la culture mondiale. L'intégration des langues africaines dans les systèmes éducatifs engendre des bénéfices notables pour l'apprentissage des élèves. Des études ont démontré que l'enseignement dans la langue maternelle améliore les performances scolaires et favorise l'inclusion sociale (Benson, 2005). Ces langues représentent également des instruments essentiels de résilience culturelle. Dans un contexte de mondialisation croissante, elles incarnent une forme de résistance à l'hégémonie linguistique. Les initiatives de revitalisation linguistique qui émergent à travers le continent illustrent cette volonté de préserver et de valoriser les identités linguistiques (Makoni & Pennycook, 2007). De plus, les médias utilisant les langues locales jouent un rôle crucial en encourageant la participation des citoyens et en renforçant les liens communautaires (Mole, 2017).

Les langues africaines renforcent les connexions entre les individus, véhiculant l'histoire, les valeurs et les coutumes de chaque communauté. Communiquer dans une langue maternelle ou locale favorise un sentiment d'appartenance et d'identité, établissant ainsi une connexion émotionnelle avec le public. Par exemple, dans le cadre de campagnes de sensibilisation en matière de santé, d'éducation ou de développement communautaire, l'utilisation de la langue locale permet une meilleure compréhension et adoption des messages. Dans les campagnes de santé publique ou de sensibilisation aux droits civiques, l'usage des langues locales garantit que les informations atteignent un large public. De plus, dans les services publics, la communication en langue locale améliore l'accès et l'efficacité, en assurant que les citoyens comprennent facilement les messages véhiculés, notamment ceux qui ne maîtrisent pas les langues étrangères. Les langues africaines sont également porteuses d'idéophones, d'onomatopées et d'interjections, ainsi que d'autres éléments sonores qui enrichissent et facilitent la communication. Dans ce contexte, il serait sans doute bénéfique d'intégrer ces langues dans les systèmes éducatifs des pays africains. Cela contribuerait non seulement à la préservation des langues et des cultures, mais aussi à la promotion d'une éducation inclusive et efficace.

### ***1.2. L'intégration des langues africaines dans les systèmes éducatifs***

L'enseignement dans les langues maternelles est déterminant pour améliorer les résultats éducatifs. Cette approche pédagogique, qui intègre les langues africaines dans le système éducatif, favorise une compréhension approfondie des concepts et encourage un apprentissage actif. De plus, elle contribue au développement des compétences linguistiques des apprenants, renforçant ainsi leur estime de soi. Cependant, malgré leur importance capitale, ces langues se heurtent à de nombreuses limitations. La stigmatisation et la marginalisation constituent des obstacles significatifs. Souvent perçues comme inférieures aux langues coloniales, elles souffrent d'un déni de valeur qui nuit à l'identité linguistique de leurs locuteurs. Cette perception engendre une dévalorisation et une réticence à les utiliser dans des contextes formels, posant des défis à la reconnaissance des langues africaines en tant que vecteurs de savoirs scientifiques et techniques.

### ***2. Les usages modernes des langues africaines dans les méthodes de communication***

Les langues africaines dans les médias de masse, qu'il s'agisse de la radio, de la télévision ou de la presse, jouent un rôle crucial dans la valorisation des langues locales. En offrant une visibilité accrue à ces langues, les médias contribuent non seulement à leur reconnaissance, mais aussi à leur préservation. Cette valorisation est essentielle, car elle

permet de célébrer la diversité culturelle et linguistique du continent, tout en renforçant l'identité des communautés qui parlent ces langues. Avec la montée en puissance des médias numériques, la popularité croissante des langues africaines ouvre la voie à la création de contenus originaux adaptés à ces plateformes. Par exemple, des programmes télévisés, des podcasts et des articles de blog en langues locales peuvent toucher un large public, favorisant ainsi un dialogue interculturel et la diffusion de savoirs traditionnels. De plus, l'adaptation des contenus pour les réseaux sociaux permet de toucher les jeunes générations, qui sont de plus en plus engagées dans les échanges numériques. L'impact de cette dynamique va au-delà de la simple promotion des langues : il s'agit aussi d'une opportunité pour encourager l'apprentissage des langues africaines. Les médias peuvent servir de ressources pédagogiques en fournissant des exemples concrets d'utilisation des langues dans des contextes variés, que ce soit dans des débats publics, des reportages ou des interviews. Cela peut susciter l'intérêt des apprenants et les inciter à explorer davantage leur patrimoine linguistique. En intégrant les langues africaines dans les médias, on crée également des modèles positifs qui montrent la pertinence de ces langues dans la vie quotidienne, y compris dans les domaines professionnels et académiques. Cela peut contribuer à renverser les perceptions négatives souvent associées aux langues locales, en les présentant comme des langues vivantes et dynamiques, capables de s'adapter aux exigences contemporaines.

Enfin, en favorisant une approche inclusive dans la création de contenu, les médias peuvent encourager la participation active des communautés dans le processus de production, renforçant ainsi le sentiment d'appartenance et d'engagement. En somme, l'essor des langues africaines dans les médias de masse et numériques représente une occasion précieuse de promouvoir non seulement la langue, mais aussi la culture, l'histoire et les valeurs qui lui sont associées, tout en contribuant à un avenir où la diversité linguistique est célébrée et valorisée.

### ***2.1. L'usage des langues africaines dans les médias***

Pour examiner l'utilisation des langues africaines dans les médias traditionnels (radio, télévision, presse) et modernes (internet, réseaux sociaux), il est essentiel de disposer de sites d'information locaux et de contenus en langues africaines sur les plateformes numériques. Ces plateformes, en valorisant les langues locales, offrent une opportunité d'apprentissage accessible et engageante. En effet, elles permettent de renforcer la maîtrise des langues africaines, rendant leur apprentissage plus intuitif et adapté aux besoins des utilisateurs. De plus, cette dynamique d'apprentissage numérique ouvre la voie à une réflexion approfondie sur l'intégration des langues africaines dans les systèmes éducatifs du continent. L'éducation joue un rôle fondamental dans la transmission et la valorisation des langues, et l'accès à des ressources éducatives en langues africaines peut considérablement améliorer les résultats scolaires. En favorisant une approche pédagogique qui inclut les langues locales, on crée un environnement d'apprentissage plus inclusif, où les élèves peuvent se sentir valorisés et compris. Ainsi, les médias numériques peuvent devenir des outils puissants pour promouvoir non seulement les langues africaines, mais aussi leur intégration dans les programmes éducatifs. Cela implique de développer des contenus pédagogiques adaptés qui utilisent les langues locales pour enseigner diverses matières, renforçant ainsi le lien entre culture, identité et éducation. En soutenant cette initiative, on peut contribuer à la revitalisation des langues africaines et à la préservation du patrimoine culturel, tout en préparant les apprenants à évoluer dans un monde de plus en plus numérique et globalisé.

## ***2.2. L'usage des langues africaines dans le système éducatif***

L'intégration des langues locales dans le système éducatif permet non seulement d'analyser les méthodes pédagogiques, mais aussi d'évaluer l'efficacité des manuels scolaires et des initiatives de bilinguisme ou de trilinguisme. En utilisant ces langues, il est possible d'atteindre les publics locaux de manière plus pertinente, notamment dans le cadre de campagnes de marketing. Cela soulève des questions importantes concernant les avantages et les défis liés à l'utilisation des langues locales pour promouvoir des produits et services. Une telle promotion vise à déterminer les représentations de ces langues dans la société, en analysant leur perception tant par les locuteurs eux-mêmes que par des communautés plus larges, qui peuvent choisir de les valoriser ou de les marginaliser. Il est donc essentiel de discuter de cette hypothèse en tenant compte du rôle de l'histoire coloniale et des politiques linguistiques qui ont souvent favorisé les langues coloniales au détriment des langues locales. Cette dynamique a des implications profondes sur la perception des langues africaines dans les milieux professionnels et internationaux, où elles sont souvent considérées comme moins appropriées pour les communications officielles ou formelles. Par exemple, dans le secteur des affaires ou au sein des gouvernements, les langues européennes sont fréquemment privilégiées, ce qui renforce l'idée que les langues africaines n'ont pas leur place dans les échanges professionnels. Cependant, il est crucial de souligner que les Africains ont la capacité d'accorder un statut à leurs langues dans les représentations institutionnelles à travers des innovations linguistiques. Cela pourrait inclure la création de nouveaux termes adaptés aux contextes contemporains, l'élaboration de glossaires professionnels ou l'utilisation de langues locales dans des contextes formels, ce qui pourrait contribuer à renforcer leur crédibilité et leur prestige. En mettant en avant les langues africaines dans des domaines tels que l'éducation, les affaires et les médias, on peut encourager une revalorisation de ces langues et leur intégration dans des espaces traditionnellement dominés par des langues coloniales.

Malgré ces efforts, il demeure des contraintes d'usage qui limitent l'expansion et la reconnaissance des langues africaines. Ces contraintes peuvent être d'ordre socioculturel, économique ou technologique, et elles créent des barrières à la mise en œuvre effective de politiques linguistiques favorables. Par exemple, l'absence de ressources pédagogiques adéquates, la résistance des institutions à adopter les langues locales, ou encore le manque d'initiatives visant à promouvoir l'usage des langues africaines dans les milieux professionnels, sont autant d'obstacles à surmonter. Il est essentiel de sensibiliser les décideurs et les acteurs économiques sur l'importance de l'intégration des langues locales. Des stratégies doivent être mises en place pour encourager leur utilisation dans divers secteurs, ce qui peut inclure des formations pour les professionnels, des programmes de sensibilisation et des initiatives collaboratives entre le secteur public et privé. En fin de compte, la valorisation des langues africaines dépendra d'une prise de conscience collective et d'un engagement à intégrer ces langues dans tous les aspects de la vie sociale et économique, permettant ainsi de construire un avenir où la diversité linguistique est célébrée et respectée.

## **3. Les contraintes et défis dans l'utilisation des langues africaines**

Les langues africaines jouent un rôle fondamental dans la culture, l'identité et le patrimoine, mais leur incorporation dans les pratiques de communication fait face à plusieurs défis importants. Tout d'abord, ces langues sont souvent perçues comme moins prestigieuses

que les langues coloniales, ce qui entraîne un déclin de leur utilisation dans les espaces publics et officiels. Cette perception négative impacte non seulement la valorisation de ces langues, mais également la fierté et l'identité des locuteurs qui les parlent. Un autre défi majeur réside dans le manque de ressources éducatives et médiatiques disponibles dans les langues africaines. Les systèmes éducatifs, qui privilégient généralement les langues coloniales, limitent les opportunités d'apprentissage pour les jeunes. Cela signifie que de nombreux enfants grandissent sans être exposés à des contenus dans leur langue maternelle, ce qui nuit à leur développement cognitif et à leur capacité à apprendre efficacement. De plus, cette situation renforce l'idée que les langues africaines n'ont pas leur place dans le monde moderne, entraînant une diminution de leur utilisation dans la vie quotidienne. La standardisation et l'orthographe des langues africaines constituent également des défis importants. Sans règles claires, il est difficile d'établir une base solide pour l'enseignement et la documentation. Cela complique non seulement l'éducation, mais aussi la création de ressources culturelles, comme la littérature et les médias, qui pourraient promouvoir ces langues. Cette absence de standardisation entraîne également des variations dans l'utilisation de ces langues, ce qui peut créer des confusions et des barrières entre locuteurs de différentes régions.

De plus, le manque de visibilité des langues africaines dans les médias contribue à leur marginalisation. La plupart des contenus audiovisuels, des journaux et des publications numériques sont produits en langues dominantes, laissant peu de place aux langues locales. Cela réduit non seulement la représentation des cultures africaines, mais aussi l'accès à l'information pour ceux qui parlent uniquement des langues locales. En outre, les défis technologiques jouent un rôle crucial dans cette dynamique. L'absence de logiciels, d'applications et de plateformes en ligne prenant en charge les langues africaines limite leur usage dans la communication contemporaine. Alors que le monde devient de plus en plus numérique, les locuteurs de langues africaines se retrouvent souvent exclus des nouvelles technologies et des innovations qui pourraient faciliter la communication et l'apprentissage dans leur langue. Pour surmonter ces défis, il est essentiel d'adopter des politiques qui favorisent l'intégration des langues africaines dans tous les aspects de la vie sociale et culturelle. Cela peut inclure des initiatives pour développer des ressources éducatives et médiatiques, des programmes de formation pour enseignants, et des projets de recherche visant à documenter et à revitaliser ces langues. En mettant l'accent sur la valorisation des langues africaines, on peut non seulement renforcer l'identité culturelle, mais aussi promouvoir un avenir où ces langues continuent de jouer un rôle vital dans la communication et le patrimoine des communautés africaines.

### ***3.1. Stéréotypes et perceptions dévalorisantes***

Les langues africaines sont souvent mises de côté par rapport aux langues coloniales telles que le français, l'anglais et le portugais. Cette prédominance linguistique engendre un déséquilibre significatif, où les langues locales sont perçues comme moins prestigieuses et, par conséquent, moins utilisées dans les domaines publics et officiels (Mazrui, 1996). Par exemple, dans de nombreux pays africains, les documents officiels, les politiques éducatives et les médias privilégient principalement les langues coloniales, ce qui réduit la visibilité et l'utilisation des langues africaines. Cette situation crée un cercle vicieux qui marginalise davantage ces langues et leurs locuteurs. Le manque de ressources pédagogiques et de supports pour l'enseignement des langues africaines constitue un frein à leur intégration dans le système éducatif. Brock-Utne (2007) souligne que les politiques éducatives

favorisent généralement les langues officielles, rendant l'enseignement des langues locales difficile. En conséquence, les élèves qui apprennent dans un environnement où leur langue maternelle n'est pas valorisée se retrouvent souvent désavantagés. Les résultats scolaires des élèves issus de communautés linguistiques minoritaires sont souvent inférieurs à ceux de leurs pairs, ce qui peut entraîner des taux d'échec scolaire élevés et aggraver la marginalisation des langues africaines (Heugh, 2000). Cette dynamique ne fait qu'accroître la perception selon laquelle les langues africaines n'ont pas de place dans l'éducation moderne.

De plus, certaines langues, en particulier celles parlées par des minorités, sont souvent sous-représentées dans les discours publics et les médias. Cette invisibilité contribue à leur déclin, car les jeunes générations sont moins susceptibles de les apprendre et de les utiliser dans leur vie quotidienne (Cenoz & Gorter, 2006). L'absence de représentation médiatique renforce l'idée que ces langues n'ont pas d'importance, ce qui peut décourager les efforts de leur préservation et de leur revitalisation. Pour remédier à cette situation, il est essentiel de revoir les politiques linguistiques et éducatives afin d'intégrer les langues africaines de manière significative dans les systèmes éducatifs et les institutions publiques. Cela pourrait impliquer la création de programmes d'enseignement bilingue qui valorisent les langues locales tout en enseignant des langues internationales. Des efforts devraient également être faits pour développer des ressources pédagogiques adaptées aux langues africaines, comme des manuels scolaires, des outils numériques et des contenus audiovisuels. Il est également crucial de promouvoir la présence des langues africaines dans les médias, à travers des émissions de télévision, des publications et des plateformes en ligne. Cela pourrait non seulement accroître leur visibilité, mais aussi renforcer l'identité culturelle et le sentiment de fierté parmi les locuteurs de ces langues. En favorisant un environnement linguistique inclusif et valorisant, on peut contribuer à la pérennité et à la vitalité des langues africaines, en leur permettant de jouer un rôle actif dans la société contemporaine.

### ***3.2. Documentation et ressources insuffisantes***

Il est important de souligner qu'il existe un besoin urgent de ressources éducatives et médiatiques dans les langues africaines. D'après un rapport de l'UNESCO (2010), "l'accès aux matériels pédagogiques dans les langues locales est souvent limité, ce qui freine l'apprentissage et la valorisation de ces langues". Cette lacune a des conséquences directes sur les systèmes éducatifs, où les manuels scolaires et les supports de cours en langues africaines sont rarissimes. En conséquence, les élèves qui apprennent dans leur langue maternelle sont souvent privés des ressources nécessaires pour réussir, ce qui peut engendrer des taux d'échec élevés et une démotivation généralisée. Le manque de ressources documentaires et pédagogiques limite non seulement l'intégration des langues africaines dans les systèmes éducatifs, mais entrave également l'étude approfondie de ces langues dans le cadre académique. Les universités et les institutions d'enseignement supérieur, souvent focalisées sur les langues internationales, négligent les langues locales, ce qui réduit les opportunités de recherche et de formation pour les futurs linguistes, enseignants et professionnels.

Par ailleurs, la faible présence des langues africaines dans les médias contribue à diminuer leur visibilité et leur prestige. La majorité des contenus médiatiques, qu'ils soient audiovisuels, imprimés ou numériques, sont produits dans des langues dominantes, ce qui limite l'accès des locuteurs de langues africaines à l'information et aux débats publics. Cette

situation affecte non seulement la transmission des langues, mais aussi la vitalité des cultures locales, qui se voient souvent représentées de manière stéréotypée ou inexacte. L'absence de contenus médiatiques dans les langues africaines peut également conduire à une perte d'intérêt des jeunes générations pour leur langue et leur culture, car ils se retrouvent exposés principalement à des contenus en langues internationales. Pour inverser cette tendance, il est essentiel de développer des politiques visant à promouvoir la création de contenus éducatifs et médiatiques en langues africaines. Cela pourrait inclure des financements pour la production de manuels scolaires, des programmes audiovisuels, des applications numériques et des plateformes en ligne qui mettent en valeur ces langues. De plus, des partenariats entre les gouvernements, les ONG, les entreprises et les communautés locales pourraient faciliter l'élaboration et la distribution de ces ressources. En augmentant la disponibilité et la qualité des ressources éducatives et médiatiques dans les langues africaines, on pourrait non seulement renforcer l'apprentissage et la valorisation de ces langues, mais aussi stimuler l'identité culturelle et l'engagement civique au sein des communautés locales. Ainsi, la revitalisation des langues africaines passe par un effort concerté pour leur intégration dans tous les aspects de la vie éducative et médiatique.

### ***3.3. Diversité et standardisation complexe***

De nombreuses langues africaines souffrent d'un manque de règles de standardisation et d'orthographe officiellement établies, ce qui complique leur utilisation écrite et formelle. Cette absence de standardisation pose un défi majeur pour l'enseignement et l'apprentissage de ces langues, ainsi que pour leur intégration dans des contextes administratifs et documentaires. Comme le souligne Ayo Bamgbose (1991), "l'absence de standardisation représente un défi pour l'enseignement et l'apprentissage des langues africaines, ainsi que pour leur utilisation dans la documentation officielle". Sans normes orthographiques claires, les enseignants et les élèves peuvent rencontrer des difficultés pour acquérir une compétence écrite, ce qui nuit à la transmission intergénérationnelle des langues. Les élèves peuvent être désorientés par les variations dans l'écriture, ce qui peut également affecter leur motivation et leur confiance en matière de compétence linguistique. De plus, cette situation rend plus difficile la création de manuels scolaires, de ressources éducatives et de contenus numériques de qualité dans ces langues, limitant ainsi leur enseignement dans les systèmes éducatifs. Dans le domaine de l'administration publique, l'absence de standardisation complique la rédaction de documents officiels, de lois et de règlements dans les langues africaines. Cela peut conduire à une marginalisation des locuteurs de ces langues, qui peuvent se sentir exclus des processus décisionnels et des services publics. L'usage formel de la langue est souvent limité à quelques langues dominantes, renforçant ainsi les inégalités linguistiques et sociales. Pour remédier à ces problèmes, il est crucial d'encourager les initiatives de standardisation des langues africaines. Cela pourrait impliquer des collaborations entre linguistes, éducateurs, gouvernements et communautés locales pour développer des normes orthographiques, des grammaires et des dictionnaires. Des programmes de formation pour les enseignants et les formateurs pourraient également être mis en place afin de leur fournir les outils nécessaires pour enseigner ces langues de manière efficace. En favorisant la standardisation des langues africaines, on contribuerait non seulement à renforcer leur présence dans le domaine éducatif et administratif, mais aussi à valoriser leur richesse culturelle. Une approche proactive en matière de standardisation pourrait également encourager la production de

contenus écrits de qualité, permettant ainsi à ces langues de s'épanouir dans le monde moderne et de prendre leur place dans le paysage linguistique mondial.

### **3.4. Technologie peu adaptée**

Les langues africaines sont souvent négligées dans le domaine des technologies numériques et des plateformes en ligne. En effet, la majorité des logiciels, des interfaces utilisateur et des contenus numériques sont principalement disponibles en langues internationales, ce qui laisse de côté les locuteurs des langues africaines (Deumert & Lexander, 2013). Cette situation engendre une fracture numérique qui accentue les inégalités linguistiques et culturelles, limitant l'accès à l'information et aux outils technologiques pour de vastes populations. Par exemple, il existe très peu de moteurs de recherche et d'applications de traitement de texte qui prennent en charge les langues africaines. Cette absence de ressources linguistiques adaptées freine non seulement la communication contemporaine, mais aussi la création de contenus locaux, ce qui empêche une représentation adéquate des cultures et des réalités africaines sur Internet. Les utilisateurs qui parlent des langues locales se retrouvent souvent contraints d'utiliser des langues internationales pour naviguer sur le Web, ce qui peut mener à une perte d'identité linguistique et culturelle.

De plus, l'absence de contenu numérique dans les langues africaines limite l'apprentissage et l'éducation. Les jeunes générations, qui grandissent dans un environnement de plus en plus numérique, n'ont pas accès à des ressources éducatives dans leur langue maternelle. Cela peut nuire à leur capacité à apprendre efficacement et à s'approprier des connaissances dans des contextes où la langue joue un rôle crucial. Pour remédier à cette situation, il est essentiel d'encourager le développement de technologies et de contenus numériques en langues africaines. Cela pourrait passer par la collaboration entre les gouvernements, les institutions éducatives et les entreprises technologiques pour créer des outils adaptés, tels que des applications de traduction, des moteurs de recherche et des plateformes de médias sociaux qui intègrent ces langues. En investissant dans la numérisation des langues africaines, on pourrait également favoriser l'innovation locale et la créativité, tout en renforçant l'identité culturelle et en rendant les technologies numériques accessibles à un plus large public. En fin de compte, pour que les langues africaines trouvent leur place dans l'écosystème numérique mondial, il est impératif d'adopter une approche inclusive qui reconnaisse leur valeur et leur importance, tant sur le plan linguistique que culturel.

## **C**onclusion

Les langues africaines jouent un rôle essentiel dans la préservation de la diversité culturelle et l'inclusion sociale. Elles sont porteuses de traditions, de savoirs ancestraux et d'identités qui enrichissent non seulement les communautés locales, mais aussi le patrimoine mondial. Cependant, ces langues font face à des défis majeurs, notamment la marginalisation, le manque de ressources, les questions de standardisation, les avancées technologiques, ainsi que les attitudes et les politiques linguistiques souvent défavorables. La marginalisation des langues africaines est particulièrement préoccupante. Dans de nombreux pays, les langues coloniales continuent de dominer les systèmes éducatifs, les médias et les institutions gouvernementales, reléguant les langues locales à un statut inférieur. Cette situation engendre un manque de visibilité et de valorisation, ce qui peut affecter la fierté linguistique et culturelle des locuteurs.

Le manque de ressources constitue également un obstacle significatif. Les manuels scolaires, les matériels pédagogiques et les contenus numériques en langues africaines sont souvent rares. Cela limite non seulement l'accès à l'éducation dans la langue maternelle, mais également les possibilités d'apprentissage et de pratique dans des contextes variés. De plus, l'absence de règles de standardisation et d'orthographe pour certaines langues complique leur utilisation écrite et formelle. Les avancées technologiques, bien qu'elles offrent des opportunités, posent également des défis. De nombreux outils numériques, applications et plateformes de communication privilégient les langues internationales, laissant peu de place aux langues africaines. Pour que ces langues puissent s'épanouir dans un monde de plus en plus numérique, il est nécessaire de développer des outils et des contenus adaptés qui répondent aux besoins des utilisateurs. Les attitudes et les politiques linguistiques jouent un rôle déterminant dans la pérennité des langues africaines. Les gouvernements et les institutions éducatives doivent adopter des politiques favorables qui reconnaissent l'importance des langues locales dans l'éducation, les médias et la vie publique. Cela inclut la formation des enseignants, la création de ressources pédagogiques et la mise en place de programmes de sensibilisation à la valeur des langues africaines. Pour surmonter ces obstacles, il est crucial que les gouvernements, les institutions éducatives et les communautés unissent leurs efforts. Cela peut passer par la promotion et l'intégration des langues africaines dans toutes les pratiques de communication, qu'elles soient formelles ou informelles. Le développement de ressources éducatives en langues africaines facilitera leur apprentissage et leur usage dans des contextes diversifiés, tout en renforçant leur statut et leur reconnaissance. En soutenant les langues africaines, on contribue non seulement à la préservation de la diversité culturelle, mais on favorise également l'inclusion sociale, en permettant à chacun de s'exprimer et de participer activement à la société dans sa langue maternelle. Cette démarche est essentielle pour bâtir des communautés plus résilientes et inclusives, où chaque langue et chaque culture peuvent s'épanouir.

### Références bibliographiques

- BAMGBOSE, A. (1991). *Language and the nation: The language question in Sub-Saharan Africa*. Edinburgh University Press.
- CENOZ, J. Gorter, D. (2006). *Linguistic landscape and minority languages*.
- DEUMERT, A., & LEXANDER, K. (2013). *Digital literacy in Africa: Texting, social media, and local languages*. *Multilingual Margins*, 1(2), 26-47.
- HEUGH, K. (2000). Contributor, project for the study of alternative education in South Africa. PRAESA, 2000
- HARRIS, zellig, S (2015). *Aspects constructifs des grammaires de zellig Harris*.
- MAZRUI, A. A. (1996). *The politics of languages in African literature: In search of the usable past*. Kenya Literature Bureau.
- MAKONI, S. & A.Pennycook (2007). *The complexity, fluidity and density of colonial. Disinvesting and (Re) Constituting*.
- MUFWENE, S. (2001). *The Ecology of language Evolution*. Cambridge University Press.
- UNESCO. (2010). *World Conference on Early Childhood Care and Education: Final Report*. UNESCO.